

Le 20 septembre 2020.

De l'irremplaçable nuance à l'intégrisme réducteur.

Il fut un moment dans l'histoire de France si décriée aujourd'hui, où la nuance était l'a-propos convenable et convenant parfaitement au moment présent.

Mais ce temps est révolu.

Si vous prononcez le mot immigration, vous êtes aussitôt qualifié de raciste, si vous vous exprimez sur l'écologie, vous êtes un climatoseptique, si vous avez le malheur de vouloir transmettre votre amour de la France, vous êtes immanquablement un ignoble facho, si vous vous exprimez sur l'insécurité grandissante, vous êtes un populiste, si vous expliquez que vivre avec rien est impossible, on vous rétorque exactement comment vous passez de ce qui vous manque...

Que voilà un moment de notre histoire de France qui s'écrie aujourd'hui, où le souvenir de l'intransigeance sera porté à son paroxysme.

Fini l'art du débat de Louise Dupin au château de Chenonceau, les indigénistes l'ont tué au profit de leur intégrisme. Terminé le débat sur l'écologie, les « pastèques » l'ont saccagé à coup de balivernes redondants et mensongers. Tué le patriotisme du Général de Gaulle pour verser dans des correctifs historiques, bien loin de la réalité et des faits. Assassiné le petit peuple réclamant protection auprès de l'Etat, il renonce à son devoir de préservation des libertés publiques. Liquidé l'impérative nécessité de la société à l'exigence de secours et de charité, elle a été confisquée...

Sous les faux-semblants politiques se cachent les intérêts financiers, les convoitises ministérielles et l'appétence du pouvoir. La nuance n'existe plus. La recherche primordiale d'harmonie et de paix au sein de notre société s'est transformée en une guerre des égos, en une hostilité à toute discussion. La multiplicité des sujets qui nous rassemblent fait place à ceux qui nous divisent. Le bémol inévitable à la discussion est introuvable et la diplomatie fait place à l'agressivité. Derrière les inévitables clivages se trouvent tout un peuple en passe d'y perdre son latin pour peu qu'il soit encore enseigné.

En septembre 2020, le principal handicap de nos politiciens, c'est le peuple et la France qu'ils ne connaissent pas. Depuis des années, la Nation saigne et ils sont incapables d'arrêter l'hémorragie et réduire les fractures.